

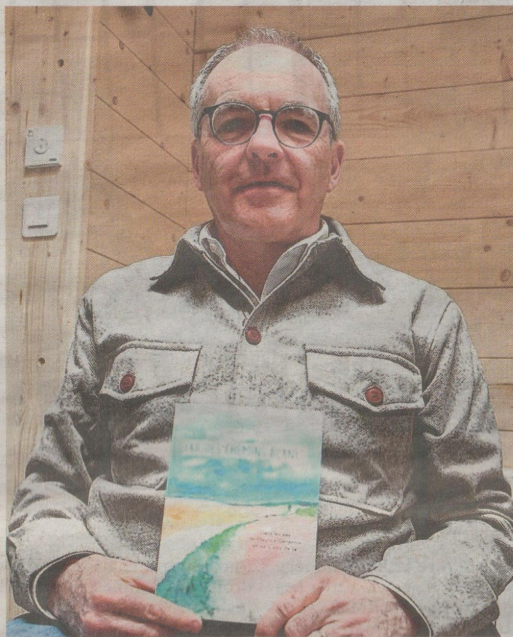
Maurienne

# Par des chemins blancs, sur un parcours de mémoire

Franck Colonel-Bertrand a marché pendant deux semaines, suivant scrupuleusement les pas de Maurice Genevoix, lieutenant au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie. C'est le périple de *Ceux de 14*, qui se termine lorsque le futur académicien est gravement blessé, le 25 avril 1915 sur la crête des Éparges, il y aura bientôt 110 ans.

C'est un drôle de voyage qu'a entrepris sac au dos, à la fin de l'été 2023, Franck Colonel-Bertrand. Un défi physique aussi, car bien qu'entraîné, à la soixantaine, les fortes chaleurs restent une épreuve. On pense à un pèlerinage, mais « bien que je sois diacre, mon livre n'est pas catho-centré », assure l'auteur.

Car il en a fait un livre, un carnet de route, un carnet d'impressions, un carnet de rencontres, un carnet de chant presque. Les lignes de Genevoix qui parsèment *Par des chemins blancs*, parce que là-bas, entre Argonne et Côtes-de-Meuse, ils sont tracés dans la craie sont comme une ode à l'humanité qui vacille dans les tranchées baignées de sang, mais qui demeure, malgré tout.



Franck Colonel-Bertrand a cheminé « par des chemins blancs » et a écrit, mieux qu'à la craie, le récit de son périple dans les pas de *Ceux de 14*. Photo Le DL/FT.

L'humanité, ce sont des rencontres. D'abord avec les gens qui vivent aujourd'hui dans ces territoires sacrifiés il y a 110 ans. Hébergeurs

d'un jour (« je ne savais pas le matin où j'allais dormir le soir », avoue l'auteur), lycéens croisés au bord de l'eau, commerçants, certains lui

avaient été recommandés, d'autres ont été croisés par le plus grand des hasards. Ils ont compris le sens de la démarche de Franck Colonel-Bertrand, la dimension de partage qu'elle suppose.

**« À cette époque, Maurice Genevoix était un vrai lanceur d'alerte »**

C'est aussi une rencontre avec son propre passé. « Enfant, comme tant d'autres à cet âge, j'ai fait des dictées tirées d'œuvres de Maurice Genevoix ». Célèbre pour ses descriptions de la nature, que l'on trouve par exemple dans *Rabotiot*, il a, dans *Ceux de 14*, décrit une époque, des métiers. Genevoix, c'est un peu le monde d'autrefois. « Il était un vrai lanceur d'alerte » sur les dérives de notre monde, sourit Franck Colonel-Bertrand, « Giscard a dit de lui qu'il était le premier écologiste ». Et un humaniste aussi, soucieux, en tant qu'officier de la vie de ses

hommes, à tel point qu'il a été suspecté pour en ramener trop du front.

L'auteur convoque aussi quelques figures mauriennes de la Grande Guerre, qui n'ont peut-être pas croisé Maurice Genevoix, mais qui ont écrit, eux aussi, l'histoire du conflit : Benjamin Bozon-Verduraz, cavalier, as de l'aviation naissante ; Joachin Chappellaz, passé aux Éparges, qui sera élu en 1924 maire de Jarrier ; Joseph Colomb, que la guerre ne tua pas de suite, mais qui en revint fou.

*Par des chemins blancs* est un voyage sur un chemin intérieur. Franck Colonel-Bertrand en a d'autres en projet. Un pèlerinage à Rome (Italie), par exemple, un autre à Notre-Dame-de-la-Salette, dans l'Isère, en passant par le col de la Croix-de-Fer. Ou un autre voyage mémoriel, sur les grands sites de la bataille de la Somme, avec des gens venus d'Angleterre. On n'en a jamais fini d'explorer les itinéraires de la foi et de la mémoire.

● Frédéric Thiers

*Par des chemins blancs, dans les pas de Maurice Genevoix et de Ceux de 14*, par Franck Colonel-Bertrand (Éditions Thot).